

## Découverte de la statue miraculeuse de Ste Anne d'Auray en Bretagne.

.... Le premier lundi de mars 1625, Ste Anne apparut à Nicolazic, c'était la cinquième fois depuis qu'elle s'était fait connaître. Elle lui reprocha doucement ses lenteurs et lui dit qu'elle voulait qu'on lui éleva une chapelle dans le champ du Bocenno.

Le 7 mars, le bon Breton se retira le soir de bonne heure pour réciter son chapelet.

Pendant qu'il priait vers les onze heures, la clarté et le flambeau qu'il connaissait si bien, remplirent sa chambre d'une vive lumière. Il leva les yeux et aperçut la bienheureuse apparition, toute rayonnante, pleine de charme et de majesté.

— Ives Nicolazic, lui dit Ste Anne, appelez vos voisins et menez les avec vous au lieu où le flambeau vous conduira. Vous y trouverez l'image qui vous mettra à couvert des risées du monde, on connaîtra enfin la vérité de ce que je vous ai promis." Et elle disparut.

Ravi de joie Nicolazic se lève aussitôt et sort. Il va chercher Jean Le Roux son beau-frère et trois autres voisins, puis, avec eux, il se rend au Bocenno.

Sur le champ du Bocenno, le flambeau miraculeux brille toujours élevé à trois pieds de terre — "Le voyez-vous ? s'écrie Nicolazic avec transport, allons, mes amis,



SAINTE ANNE

Vite on alla chercher au village un cierge béni de la Chandeleur, on improvisa un autel de feuillage, et les Bretons agenouillés vénérèrent la statue miraculeuse qui repa-  
raissait ainsi à la lumière après plus de 924 ans.

Il se fit de suite un grand concours de pèlerins et bientôt le bon Nicolazic eût la satisfaction de voir s'élever une modeste chapelle en l'honneur de Madame Ste-Anne.

La statue miraculeuse fut vénérée jusqu'à la révolution ; on la brûla alors, mais des mains pieuses sauvèrent une partie de la tête qu'on enchassa dans le socle de la statue actuelle.

(Guide du Pèlerin de Ste Anne.)

allons où Dieu et Madame Ste Anne nous conduiront."

Tout à coup, le flambeau s'arrête, et trois fois il s'élève et redescend, puis il disparaît dans la terre.

Nicolazic s'élança, met le pied à la place où le flambeau a disparu. "Ici, dit-il à Jean Le Roux, bêchez."

En quelques coups, la bêche atteint du bois, et bientôt ils tirent de terre une statue vermoulue d'environ trois pieds de haut, représentant Ste Anne.